

19 March.

CASTLE OF ST. LEWIS, }
Quebec, 16th July 1828. }CHATEAU ST. LOUIS. }
Québec, 16 juillet 1828. }

19 Mars.

Sir,

His Excellency the Governor in Chief has had under consideration your Petition praying for relief against a Judgment of the Provincial Judge of the Inferior District of St. Francis, under which you have been sentenced to imprisonment and to pay a fine on account of certain proceedings which you thought proper to adopt towards the Judge ; and I am directed by His Excellency to acquaint you that as far as he can understand the case from your statement of it, he does not conceive it to be one in which it is his duty to interfere, inasmuch as it appears that you have brought the general question arising out of the circumstances of which you complain under the cognizance of one of the Tribunals of the Country which has decided against you, from which decision His Excellency understands you have appealed ; and if, notwithstanding this state of the matter, you think it right to persist in the course of conduct which originally involved you in the pending controversy and has subjected you to the penalties and other consequences of which you complain, His Excellency does not feel that he can give you any relief without taking upon him to decide the question which is thus raised between you and the Judge of the Provincial Court of St. Francis.

I have the honor to be,
Sir,

Your most obedient servant,

A. W. COCHRAN,

Secretary.

Mr. S. H. DICKERSON.

Monsieur,

Son Excellence le gouverneur en chef a pris en considération votre pétition demandant du soulagement contre un jugement du juge provincial, par lequel vous avez été condamné à un emprisonnement et à payer une amende, en conséquence de certaines procédures que vous aviez cru à propos d'adopter envers le juge ; et j'ai reçu ordre de Son Excellence de vous informer, qu'autant qu'elle comprend l'affaire d'après l'exposé que vous en avez fait, elle ne croit pas que ce soit un cas où il soit de son devoir d'intervenir, d'autant plus qu'il appert que vous avez amené la question générale résultant des circonstances dont vous vous plaignez, à la connaissance d'un des tribunaux du pays qui a décidé contre vous, de laquelle décision il appert à Son Excellence que vous appelé ; et si, malgré cet état de l'affaire, vous croyez devoir persister dans la ligne de conduite qui vous a dans l'origine jeté dans la dispute qui est pendante, et qui vous a exposé aux pénalités et autres conséquences dont vous vous plaignez, Son Excellence ne voit pas qu'elle puisse vous donner aucun soulagement, sans prendre sur elle de décider la question qui s'est ainsi élevée entre vous et le juge de la cour provinciale de Saint-François.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

A. W. COCHRAN,

Secrétaire.

M. S. H. DICKERSON.